

Souvenirs d'enfance

(SUITE)

II



PRES un premier coup-d'oeil jeté sur la maison paternelle, il convient de parler de ceux qui l'habitaient jadis, et je veux employer pour les faire connaître le style des contes de mon enfance.

Il y avait une fois un pauvre jeune homme, né d'une pauvre famille, dans une pauvre campagne qui portait le doux nom de *Côte-des-Anges*, paroisse de Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes. Il se nommait Charles Routhier, et comme il n'y avait pas alors d'école dans sa paroisse natale il n'apprit pas à lire. Son père était cultivateur, et ce fut le seul *titre nobiliaire* qu'il pût donner à son fils.

Un jour, à la porte de l'église paroissiale, après la messe du dimanche, une jeune fille attira son attention. Il avait vingt ans, et il se demanda si elle consentirait à venir habiter la *Côte-des-Anges*. Il prit des informations, et il apprit qu'elle se nommait précisément *Angélique* et que son nom de famille était *Lafleur*. Ange et fleur à la fois, quel idéal pouvait mieux inspirer l'amour ?

Comme on dit dans le langage populaire il *alla la voir*, et il ne fallut pas de longues fréquentations pour en venir à des propositions de mariage. Car, dans nos familles chrétiennes, l'amour n'a qu'une forme — celle du sacrement institué par Dieu lui-même, et ce sacrement n'a qu'un but — celui de donner des citoyens à la patrie et des enfants à l'Eglise de Jésus-Christ.